



HAL
open science

Approche par compétences ou approche expérientielle : comment penser l'alternance au sein du Bachelor Universitaire de Technologie ?

Stéphanie Tralongo

► To cite this version:

Stéphanie Tralongo. Approche par compétences ou approche expérientielle : comment penser l'alternance au sein du Bachelor Universitaire de Technologie?. CNRIUT 2023 Saint Pierre - La Réunion, IUT de Saint Pierre, Jun 2023, Saint Pierre (La Réunion), La Réunion. hal-04324515

HAL Id: hal-04324515

<https://hal.science/hal-04324515v1>

Submitted on 5 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Approche par compétences ou approche expérientielle : comment penser l'alternance au sein du Bachelor Universitaire de Technologie ?

Stéphanie Tralongo¹

Stephanie.tralongo@univ-lyon2.fr

¹ IUT Lumière Lyon 2, Pôle RTI IUT Lumière et Equipe MEPS, Centre Max Weber, UMR 5283

Thèmes – *Sociologie de l'éducation, du curriculum et de la relation formation-emploi ; sciences de l'éducation ; approches éducatives*

Résumé – *L'Approche Par Compétence (APC) a fait une entrée dans tous les programmes de Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) à la rentrée 2021. Elle promeut une rupture positive avec un mode ancien par de nouvelles manières de penser et d'organiser les apprentissages, la progression, les contenus des cours, et les formes d'évaluation. Dans le même temps, le Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) se transforme et bascule en BUT : passant de deux à trois années, il est notamment prévu un déploiement massif de parcours en alternance sur les deuxièmes et troisièmes années. L'une des questions que l'on peut poser est celle de savoir si l'APC permet de bien accompagner chez l'étudiant la préparation, le déroulement et l'intégration des acquis de l'alternance. Ceux-ci sont en effet loin de ne se résumer qu'à des compétences à différents stades de maîtrise. En s'appuyant sur l'expérience de trente ans de déploiement de parcours uniquement en alternance pour tous les apprenants des cinq DUT/BUT de l'IUT Lumière, on discute dans cette communication des différences, convergences et articulations entre d'une part l'APC et d'autre part ce qui a été au fondement du projet éducatif de cet IUT et de son efficacité, c'est-à-dire l'approche expérientielle.*

Mots-Clés – *Approche Par Compétence ; Approche Expérientielle ; Sociologie du Curriculum*

Introduction

L'APC mise en œuvre au sein des IUT à partir de la rentrée 2021 s'appuie sur un ensemble de propositions volontairement réduit. Il vise à produire une matrice jouant le rôle d'un cadre de définitions et de notions partagées qui pourront ensuite se décliner dans des formations variées (partie 1). De son côté, l'approche expérientielle développe une philosophie de la prise en compte assez large dans les enseignements et apprentissages, de différents pans de l'expérience de l'apprenant. Elle a été mobilisée avec succès depuis une trentaine d'années au sein d'un IUT ne fonctionnant qu'en alternance pour ses quelques sept cent cinquante apprenants annuels (partie 2). L'occasion de la mise en place de l'APC au sein de toutes les spécialités de BUT, et donc y compris au sein de cet IUT fournit alors autant un espace théorique de confrontation qu'un terrain d'observation entre les deux approches. La conclusion argumente en faveur d'une mise en dialogue des deux approches au regard de la complexité et de la densité des formations professionnalisantes.

1 L'APC en synthèse

Le fondement théorique de cet article s'appuie sur la sociologie du curriculum et plus spécifiquement les travaux de Bernstein [1]. Ils permettent de mettre en discussion différents niveaux - macro, méso ou micro - du social. Ils rappellent que chaque courant, approche et mise en œuvre est toujours le fruit de luttes et de compromis de groupes sociaux, pris dans les préoccupations d'une époque. Même les choix apparemment les plus neutres, comme par exemple les instruments et outils mobilisés pour un projet éducatif, s'inscrivent, non sans ambivalence, dans des rapports de force et des visions politiques. Déconstruire cet ensemble permet alors de se donner les moyens de discuter rationnellement des différents ingrédients au regard des finalités poursuivies, afin de prendre des décisions éclairées.

L'APC qui se met en place à la rentrée 2021 a plusieurs caractéristiques. Elle s'appuie exclusivement sur les propositions d'un laboratoire, le Labset, qui a travaillé de façon contractuelle avec l'Assemblée des Directeurs d'IUT. De la notion de compétence, largement objet de luttes, il est proposée la définition d'un « savoir-agir en situation complexe reposant sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations. », selon Tardiff, Poumay et Georges [2, ici et suite du paragraphe]. Tout l'enjeu d'un programme est alors de bâtir un « référentiel de compétences », en basculant d'une vision de l'enseignement à une vision

centrée sur les apprentissages des étudiants. L'objectif est d'organiser des situations « authentiques » d'apprentissage et d'évaluation. Au sein de ce programme, des savoirs, savoir-faire et savoir-être seront nécessaires : ils sont considérés comme des « ressources » internes et externes, faits « d'apprentissages critiques » plus indispensables que d'autres pour la bonne mobilisation de compétences en situation professionnelle. Les intervenants de la formation deviennent alors les fournisseurs et animateurs de ces ressources et situations d'apprentissage. Ils doivent en conséquence largement transformer leurs manières d'évaluer les étudiants, car l'évaluation d'une compétence n'est pas la même chose que celle d'une connaissance. Des outils tels que le portfolio sont recommandés : rédigé par chaque étudiant, il comporte une série de « traces » de ses acquis. Le « référentiel de compétences » doit être élaboré en étroite collaboration avec les milieux professionnels et ne pas proposer un trop long catalogue de compétences. Enfin, les stages et situations d'alternance sont considérés comme particulièrement propices au déploiement de l'APC.

2 L'approche expérientielle et ses déclinaisons avec l'alternance

L'approche expérientielle génère une littérature scientifique croissante à partir des années 1980, selon Mandeville [3]. Elle met en avant la complexité des apprentissages, la dimension plurielle et avant tout expérientielle de ceux-ci. Une expérience comporte différentes dimensions, toutes importantes, dont il convient de ne pas en oublier la portée lors de la fabrication de programmes : elle est affective, cognitive, significative, riche d'enseignements pour les apprenants, - allant largement au-delà des objectifs du programme -, à partir du moment où ils s'impliquent et engagent une réflexivité, tout en développant des métacompétences.

C'est avec ce programme que l'IUT Lumière Lyon 2 a développé dès sa création en 1992, un projet original s'appuyant sur une déclinaison pratique de l'approche expérientielle : toutes ses formations ne se déroulent qu'en alternance, et tous les programmes des DUT/BUT, puis de Licence professionnelle par la suite, s'appuient sur cet ensemble de principes.

Cette approche expérientielle se décline dans le temps de la formation. La perspective de faire vivre aux apprenants des expériences significatives est explicitée et prise en charge par le programme, convoquée dans les cours, à la fois dans les contenus et par la méthode d'enseignement. L'originalité est de penser l'ensemble comme un processus dont les différents éléments doivent peu à peu constituer une expérience pour l'étudiant. Ce processus commence ainsi avant même l'arrivée des étudiants. Lors de la phase de recrutement, l'organisation

et le contenu des questions sont pensés de manière à permettre aux candidats de réfléchir à leurs projets et à s'engager dans une démarche active pour candidater dans cet établissement. Il se poursuit par une première année qui se scinde en deux temps. Les six mois de démarrages sont consacrés à l'acquisition de notions de base de la spécialité choisie et à la préparation aux projets et à la vie professionnelle. Cette préparation passe par des cours de Projet Personnel et Professionnel mis en place dès les années 1990. Lors des six mois suivants, la concrétisation de ce travail s'opère par la réalisation d'un stage en entreprise, considéré comme un « essai mutuel » devant déboucher si tout se déroule bien par la signature d'un contrat d'apprentissage pour les années suivantes. Sur les secondes et troisièmes années, l'expérience centrale est celle d'une alternance qui sera rythmée par des retours d'expérience lors des temps de cours. Durant tout le temps de la formation, des séquences de cours sont ainsi réservées, avec des formes d'animation particulières, à la préparation, au traitement et à l'intégration de l'expérience des apprenants. Ces derniers reviennent toujours à l'IUT après chaque temps passé en entreprise, qu'il s'agisse du stage ou de l'alternance, et ont à produire collectivement et individuellement des productions qui participeront de la consolidation de leurs acquis.

Cette approche suppose aussi une manière particulière d'envisager l'enseignement et les savoir-faire des équipes enseignantes : faire vivre aux étudiants des expériences significatives et les aider à en prendre conscience s'apprend et fabrique une professionnalité particulière, selon Tralongo [4]. L'une des conditions est d'être assez familiarisé avec ce que peuvent vivre les étudiants en entreprise. Ainsi, une règle dans cet IUT est que chaque intervenant est invité à participer au recrutement des étudiants ; à devenir tuteur d'étudiants en entreprise ; à accompagner la réalisation du mémoire ; et à mobiliser dans ses enseignements cette expérience. Une autre des conditions est que les enseignants soient formés aux techniques d'animation particulières qu'est l'accompagnement de l'expérience des apprenants, qu'il s'agisse de séance de Projet Personnel et Professionnel, ou de suivi en entreprise. Des formations sont ainsi assurées, en partenariat avec l'association Trouver/Créer, partenaire historique et à l'origine de l'approche éducative en orientation en France [5].

3 Conclusion

Actuellement en vogue et fortement plébiscitée par les pouvoirs publics, l'APC prête le flanc à une série de critiques dans le champ scientifique selon Tanguy ou Monchatre, [6] [7]. Son adoption massive au sein des IUT ne doit surtout pas les laisser de côté, sous peine de ne rien comprendre à ce qui va se jouer au quotidien dans les années à venir. L'objet de cet article était toutefois de

questionner les relations entre l'APC et une autre manière de penser la structuration et le contenu des programmes. L'approche expérientielle se présente comme particulièrement professionnalisante. Elle est tout à fait en capacité d'organiser une progression pensée comme un processus graduel, amenant l'étudiant à recombinaison dans la pratique des savoirs, savoir-faire et compétences nécessaires à la résolution de problèmes complexes. Dès lors quels sont les points communs et liens entre les deux ? Les deux se centrent sur la question des apprentissages et envisagent l'ensemble du parcours comme processuel. Cependant, si l'approche expérientielle s'appuie aussi sur les compétences, elle n'en fait pas le seul objectif de la formation. Celles-ci apparaissent donc comme la partie immergée de l'iceberg que constitue la tâche de former des jeunes générations. Ce qui n'est pas très étonnant au regard de la complexité que représente la formation d'humains pour apprendre, comprendre et agir dans un monde lui-même de plus en plus dense, technicisé et hyperspécialisé. Il s'agit donc ici de rappeler qu'aucune approche n'est une panacée et que s'appuyer sur l'expérience acquise peut aussi éclairer les choix de demain. C'est d'ailleurs ce que promet avant tout l'approche expérientielle...

4 Remerciements

Je remercie Aïcha Sekhari, directrice du Pôle Recherche, Technologie et Transfert de l'IUT Lumière, lieu très riche et ouvert de questionnements sur les pratiques d'enseignement, d'apprentissage au sein des IUT.

5 Bibliographie

[1] Bernstein Basil, 2007, *Pédagogie, contrôle symbolique et identité : théorie, recherche, critique*, Québec, Presses de l'université Laval.

[2] Poumay, Marianne, Jacques Tardif, et François Georges, 2017, *Organiser la formation à partir des compétences. Un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur*, Louvain La Neuve, De Boeck Supérieur.

[3] Mandeville Lucie, 2009, « Chapitre 7. Une expérience d'apprentissage significatif pour l'étudiant. Dans : Denis Bédard éd., *Innovater dans l'enseignement supérieur* (pp. 123-138). Paris, Presses Universitaires de France.

[4] Tralongo Stéphanie, 2017, « Fabriquer/devenir un enseignant du supérieur professionnalisant. Le tutorat en IUT », *Formation-Emploi*, n°138.

[5] Association Trouver/Créer : <https://www.trouver-creer.org/>

[6] Tanguy Lucie, 2014, « Des aptitudes aux compétences », in Jacky Beillerot éd., *Traité des sciences et des pratiques de l'éducation*. Paris, Dunod.

[7] Monchatre Sylvie, 2007, « D'une pratique à son instrumentation », *Formation Emploi*, n°99